

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 18 (1994)

Artikel: Les Caisses Raiffeisen : l'argent du village au village
Autor: Froidevaux, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Caisses Raiffeisen

L'ARGENT DU VILLAGE AU VILLAGE

En un temps où les grandes banques suisses restreignent le nombre de leurs succursales et réduisent leur personnel alors qu'elles multiplient leurs bénéfices et renforcent leurs réserves, les banques Raiffeisen jurassiennes achèvent de se mettre dans leurs murs et d'informatiser leurs bureaux. On pourrait voir dans ce phénomène de tendances opposées un anachronisme flagrant s'il ne cachait pas, au contraire, une volonté d'adaptation aux changements capable de mieux répondre à des besoins nouveaux et de mieux résister aux pressions qui s'exercent de toutes parts.

Les banques Raiffeisen entendent en effet s'accrocher aux principes qui ont fait leur force, à savoir notamment que l'esprit d'entraide et de solidarité de leurs membres doit passer avant toute velléité de simple profit. En quoi elles restent fidèles à la volonté de leur fondateur allemand et de leurs propagandistes helvétiques de ne pas céder à la tentation de la spéculation, mais de favoriser dans la mesure du possible une meilleure rétribution des dépôts et l'octroi de prêts et crédits aux conditions les plus basses.

Pour comprendre l'impact du mouvement raiffeiseniste dans le Jura, il faut évoquer la ténacité d'un ecclésiastique, l'abbé Antoine Montavon, né en 1884 à Boncourt et mort à Delémont en 1965, après avoir exercé son ministère successivement aux Bois et à Saint-Ursanne comme vicaire, à Soubey, Boécourt et

Les 74 Caisses Raiffeisen de la Fédération jurassienne



Carte du Jura historique. Omniprésence de la Banque Raiffeisen dans tout le tissu rural jurassien.

Courroux comme curé. Conscient de la précarité financière dans laquelle se débattaient nombre de ses paroissiens, il usa largement de son talent d'orateur pour promouvoir le système qui lui semblait le mieux à même de résoudre leurs graves problèmes.

Homme d'étude et d'action, il s'était imprégné des idées avancées par Frédéric-Guillaume Raiffeisen, ce préfet allemand qui, constatant les disettes périodiques dont souffrait son pays, comme presque toutes les contrées européennes, avait préconisé la création de coopératives de crédit mutuel pour délivrer la classe paysanne des griffes de l'usure, qui était la pratique courante de l'époque. Il avait également suivi les traces du curé Traber qui, en 1900, avait créé dans sa paroisse thurgovienne de Bichelsee la première Caisse de crédit mutuel de Suisse. En véritable pionnier jurassien, il avait surtout voulu répondre aux vœux des précurseurs régionaux que furent le conseiller national Xavier Jobin, de Porrentruy, l'abbé Chappuis, curé de Grandfontaine, et le préfet d'Ajoie Ernest Daucourt. En 1923, il fondait la Caisse Raiffeisen de Boécourt, suivie aussitôt par celle de Bourrignon.

Réseau tissé fil par fil

En 1925, alors que le Jura comptait dix caisses, l'abbé Montavon profitait de

l'appui de l'instituteur-caissier Léon Membrez, de Courtételle, pour donner le jour à la Fédération jurassienne des Caisses Raiffeisen. Préalablement, quatre caisses rurales s'étaient constituées, à Boncourt (1903), Courgenay, Chevenez et Bure (1910). Mais seule cette dernière accepta d'adhérer à la Fédération qui s'était adjoint alors les caisses des Bois, de Montsevelier et du Noirmont, créées en 1924, et celles de Cœuve, Corban, Courtételle et Epauvillers, fondées en 1925.

Désormais, le mouvement était bien lancé. Si bien même qu'avec l'appui de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen de Saint-Gall, la Fédération jurassienne allait ratisser de plus en plus large, parvenant à réunir sous son nom 30 caisses en 1930, 36 en 1940, 57 une décennie plus tard, 68 en 1960, 73 en 1970 et 75 en 1986. Le mouvement, qui avait débuté dans les trois districts formant aujourd'hui le canton du Jura, devait convaincre les districts jurassiens du Sud à partir de 1938 déjà, avec la fondation de la caisse



Les Genevez. Au centre ancien de ce village typique, la banque s'est discrètement installée dans une ancienne ferme, coquettement aménagée.

LA VIE QUOTIDIENNE À OCOURT À TRAVERS L'ŒUVRE DE JULES SURDEZ (FIN DU XIX^e SIÈCLE)

d'Orvin. Les relents liés à l'appartenance confessionnelle ou politique n'ont eu aucune emprise sur lui, seul comptant l'esprit d'entraide qui avait prévalu dès les débuts.

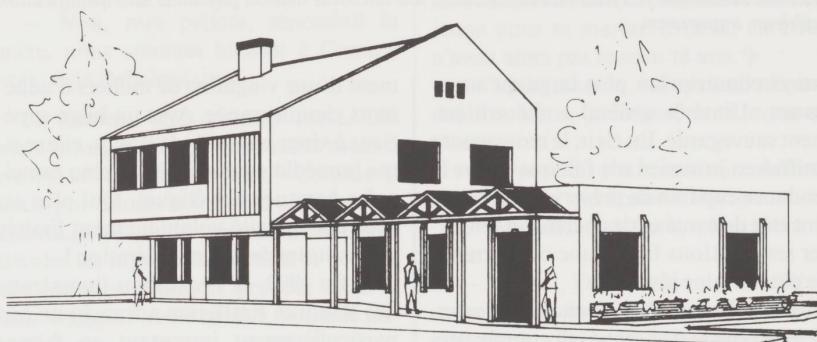
Le fait que les présidents successifs de la Fédération jurassienne aient tous été jusqu'ici des hommes du Nord — Léon Membrez, de Courtételle, de 1925 à 1950, Sylvain Michel, de Courtedoux, de 1950 à 1963, Laurent Aubry, de Saignelégier, de 1963 à 1967, Géo Froidevaux (alors ancien et premier réviseur de l'Union), de Boncourt, de 1967 à 1968, Albert Ackermann, de Montsevelier, de 1968 à 1976 et François Rossé, de Boncourt, depuis désormais tantôt dix-huit ans — n'est dû qu'à des opportunités liées à leur personnalité.

Bilan impressionnant

Le maximum de septante-six caisses a été atteint en 1986; cinquante-six appartiennent alors au canton du Jura et vingt à la partie francophone du canton de Berne. Depuis lors, l'on a assisté à certaines fusions et à des regroupements qui, à eux seuls, démontrent que les phénomènes du temps n'échappent à rien ni à personne. Le principe initial de « l'argent du village au village », c'est-à-dire des dépôts des uns servant aux emprunts des autres, n'a pas subi de distorsion puisque l'unique changement survenu a tenu en



Courrendlin. Jour d'inauguration. Dans cet important village déjà urbanisé, la Banque Raiffeisen a choisi pour son siège, un petit immeuble locatif en bordure du centre historique.



Courgenay. Pour cette grande localité industrielle, la Banque Raiffeisen a construit un petit bâtiment moderne, marquant une orientation plus contemporaine.



Les Bois. La banque des Bois est installée dans une ancienne maison paysanne sans modification extérieure importante.

une circonscription plus large qu'auparavant. L'intérêt général a été entièrement sauvegardé. En clair, le mouvement Raiffeisen jurassien n'a fait que suivre la tendance capable de préserver son excellent état de santé et de chercher à renforcer ses positions face à une concurrence de plus en plus vive.

Avec plus de 1200 banques locales, l'Union suisse de Saint-Gall compte près d'un demi-million de membres, un chiffre impressionnant qui grossit régulière-

ment d'une vingtaine de milliers d'adhérents chaque année. Avec un bilan supérieur à vingt milliards de francs, elle se situe immédiatement après les cinq principales banques helvétiques. Qui plus est avec une activité volontairement limitée au territoire de la Confédération !

A fin 1992, la Fédération jurassienne des Banques Raiffeisen a franchi un cap particulièrement important en faisant dépasser à la somme de ses bilans la barre du milliard de francs. Avec la bonne

moitié du montant affiché par la Banque Cantonale du Jura, la place qu'elle occupe dans l'économie régionale pèse donc de façon certaine.

A quoi attribuer cette évolution d'autant plus surprenante qu'elle s'est produite à l'insu de beaucoup ? « A l'esprit d'entraide passant avant celui de profit, et ceci grâce à l'engagement de la responsabilité des membres des Banques locales », répond sans ambage le président François Rossé. Mais, en plus du slogan de la banque qui appartient à ses clients, il ne manque toutefois pas d'ajouter d'autres avantages tels que la pratique même des conditions d'intérêts appliqués aux placements comme aux crédits, un service de conseils personnalisé insistant sur la valeur des relations humaines, un grand climat de confiance dû aux relations de personnes qui se connaissent, une sécurité absolue due à des contrôles rigoureux et à l'exclusion du traitement d'affaires douteuses, la disponibilité des dirigeants qui, exception faite des gérantes et gérants, œuvrent bénévolement. Bref, l'attachement à un principe de solidarité qui, depuis plus d'un siècle, continue à faire merveille au sein de multiples communautés sachant encore établir la différence devant exister entre l'homme et l'argent dont il a besoin.

André Froidevaux